

Disques récents

CHALIAPINE chante des extraits de Boris Godounov (Moussorgsky), Prince Igor (Borodine), Sadko (Rimsky-Korsakov), Ruslan et Ludmila (Glinka) et Rusalka (Dargomizhsky). ANGEL-COLM 100.

● Dans sa splendide disquette des "Great Recordings of the Century", Angel édite un Chaliapine indispensable. Le disque ne rend pas l'image du tragédien qui a laissé une légende extraordinaire — le dernier peut-être des "monstres sacrés" — mais nous avons ici beaucoup plus que le timbre encore bouleversant de l'artiste en 1926 et 1931 : ce qui passe dans sa voix, sa façon de jouer Boris. Il ralentit les mouvements et leur communique une ampleur incomparable ; parfois il les brise ; mais peu d'artistes se donnent aussi totalement. L'intensité et la violence sont extrêmes, on les perçoit en dépit des limitations techniques d'une reproduction qui date d'une trentaine d'années. Un document précieux. — A. R.

MOUSSORGSKY : Tableaux d'une exposition (orchestré par Ravel). L'Orchestre symphonique de Chicago, sous la direction de Fritz Reiner. RCA VICTOR — LM 2201 (Red Seal)

● Impression de grandeur : une musique populaire devenue religieuse par l'accent, le dépouillement, et sans guère de rapport avec l'occasion où il a été créé. L'interprétation retrouve cette profondeur et cette simplicité d'expression, sur quoi Ravel a semé les contrastes des plus belles couleurs orchestrales. On est ici trahi par l'unité de cette musique, que des interprétations trop analytiques ont souvent diluée à l'excès. Les couleurs sont flamboyantes, tout en restant vraies : une gravure particulièrement réussie. — A. R.

PROKOFIEV : Le concerto pour piano no 1 en ré bémol, opus 10. RACHMANINOFF : Le concerto pour piano no 1 en fa dièse mineur, opus 1. Au piano : Moura Limpany, avec l'Orchestre de la Philharmonique de Londres, sous la direction de Nicolai Malko. ANGEL 35568.

● L'envoûtant Prokofiev du 1er concerto reçoit ici une interprétation dynamique : l'artiste, très personnel, joue avec verve et vitalité une œuvre d'abord facile mais déjà originale, permet à la virtuosité de tirer du clavier toutes ses ressources et de parvenir à des moments éblouissants. Avec Rachmaninoff, l'émotion est plus à fleur de peau, dans un style directement hérité des grands romantiques, l'enregistrement du piano est d'une justesse sans défaillance et le disque forme un ensemble vraiment agréable. — A. R.

A ne pas manquer sur les ondes de Radio-Canada

Noir et blanc

Musique pour quatre mains

Du lundi au vendredi, de 6h. 45 à 7 heures du soir, le réseau français de Radio-Canada présente, aux émissions de la série *Noir et blanc*, des enregistrements d'œuvres exécutées au piano par des artistes de renommée internationale.

Lundi 30 juin, le pianiste Andor Foldes jouera des œuvres de Beethoven ; mardi 1er juillet, *Noir et blanc* sera supprimée pour permettre la diffusion, à 6h. 30 d'une émission spéciale sur l'anniversaire de la Confédération, le lendemain, on entendra Georgy Sandor jouer des œuvres brillantes de Liszt. Jeudi 3 juillet, l'émission sera consacrée à des œuvres de Chopin, qu'interprétera le pianiste Raymond Lewenthal. Le vendredi, des œuvres de Bach sont au programme de *Noir et blanc*, avec la pianiste Lili Kraus.

Ce quart d'heure de belle musique de piano est réalisé par Roger Vigneau.

L'heure du concerto

L'émission radiophonique *L'heure du concerto* (dimanche 9h. 30 du matin, réseau français de Radio-Canada) présentera, le 29 juin, le *Concerto pour harpe*, op. 4, no 6 de Haendel, interprété par Edward Vito et son ensemble instrumental. On entendra ensuite le *Concerto pour violon et orchestre* du compositeur anglais contemporain Arthur Bliss. Ce musicien, né à Londres en 1891, a été, pendant un certain temps, considéré comme l'enfant terrible de la musique britannique. Il débuta dans la carrière de compositeur immédiatement après la première guerre mondiale. Après avoir écrit, au début, des œuvres assez neuves et orthodoxes, il revint à l'écriture "classique". Le ballet *Checkmate*, commandé à l'occasion de l'Exposition internationale de Paris en 1937, est l'une de ses compositions maîtresses.

Le *Concerto pour violon* que l'on entendra a été exécuté pour la première fois en 1955. Cette œuvre, l'une des plus récentes du compositeur, a été enregistrée par l'Orchestre philharmonique de Londres sous la direction d'Arthur Bliss lui-même.

L'heure du concerto est réalisée par Madeleine Martel.

L'orchestre de chambre de Radio-Canada

Le chef d'orchestre romain Remus Tynocca sera invité à diriger l'orchestre de chambre de Radio-Canada, vendredi 27 juin, à 8 h. 30 du soir, à la radio. L'œuvre principale au programme est le *Divertimento* de Bartók.

La semaine suivante, vendredi 4 juillet, c'est Jean-Yves Landry qui dirigera l'orchestre, dans les *Variations* sur un thème original, une œuvre du compositeur anglais contemporain Iain Hamilton.

Ces émissions sont réalisées par Jacques Bertrand.

TOUTES MARQUES DISQUES TOUTES VITESSES

ENREGISTREMENT HAUTE-FIDÉLITÉ

SPECIALITÉ : DISQUES IMPORTÉS DE FRANCE

Tél. : VI. 9-6201

Ed. Archambault

500 est, Ste-Catherine LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

Musique et Beaux-Arts

Ces êtres à part qu'on appelle chanteurs

Nous vivons dans un désert. La semaine dernière, j'ai ramassé mon courage à deux mains pour écrire quelques opinions sur le Prix d'Europe. Je m'attendais à une avalanche de protestations ; je n'en ai reçu qu'une. Elle venait d'un chanteur. "Vous exigez des chanteurs, m'a-t-il dit, des connaissances qui ne leur seront jamais d'aucune utilité pratique dans leur carrière. Un chanteur n'a pas besoin de pouvoir solfier dans toutes les clés, il n'a pas besoin de connaître l'histoire de la musique, il n'a pas besoin d'avoir des notions d'harmonie. Voyez Caruso, voyez Gigli."

A ceci je voudrais répondre immédiatement. "Avez-vous, monsieur, la note de Caruso ou de Gigli ? Et puis, pouvez-vous me prouver que Caruso et Gigli étaient aussi piètres musiciens que vous le dites ?"

Mais le point n'est pas là. Le point est que nous ne sommes plus à l'époque de Caruso ; le public a évolué, pour toutes sortes de raisons qui tiennent à l'influence du cinéma, de la télévision et aussi à une évolution naturelle qui fait que les publics tendent à être mieux informés que ceux d'il y a vingt ans et quarante ans, et du moins à attendre autre chose des chanteurs

que ce qu'en attendaient les publics des générations passées. Il y aura toujours une carrière admirable à faire pour le chanteur qui aura la voix de Caruso, même s'il est musicallement un ignare ; mais il y a un

Chanteurs, de plus en plus, on exigera de vous que vous puissiez mémoriser un rôle par vous-mêmes, sans le secours d'un répétiteur qui vous serine chaque note comme à un perroquet ; conclusion, apprenez donc le

ter la mélodie ou le lied comme Fischer-Diskau, Marguerite Laergne ou Maurreen Forrester sans posséder de solides connaissances d'histoire de la musique.

"Et, par-dessus tout, chanteurs, n'ayez donc pas l'illusion de croire qu'on peut faire une belle carrière de musicien sans être musicien. Ayez donc le respect de votre art, mettez-vous donc dans la tête une fois pour toutes que cet art ne livre peu à peu ses secrets qu'à ceux qui peu à peu méritent de les connaître."

"Quand un vrai musicien dit de quelqu'un : 'C'est un chanteur', cela signifie : 'Que voulez-vous, il ne faut pas trop lui en demander, ce n'est pas un musicien.' Si vous sachiez ce que l'on pense de la race des chanteurs parmi les musiciens qui se sont donné la peine d'apprendre leur métier, vous voudriez vous voir à mille pieds sous terre."

"Alors, mes petits vieux, mes petites vieilles, prenez-en donc votre parti, arrangez-vous donc pour que cette réputation de mauvais musicien attachée au titre de chanteur finisse un jour par disparaître. Il n'en dépend que de vous : consentez donc à vous servir de vos têtes."

par Jean VALLERAND

Caruso par siècle. Chers chanteurs, n'espérez donc pas être ce phénomène unique par siècle, acceptez donc le fait que, de façon très générale, la compétition entre chanteurs est très grande et que les engagements, à l'apogée de dons strictement vocaux, vont à ceux qui sont les meilleurs musiciens et les artistes les plus complets.

Toutes les écoles dramatiques sérieuses du monde font faire de l'écriture à leurs élèves ; et pourtant la majorité des comédiens feront des carrières sans avoir à simuler un duel sur la scène. Et à la rigueur, si l'un d'eux avait à affronter, ils auraient toujours la ressource de prendre quelques cours. Si les apprentis comédiens font de l'écriture, c'est surtout pour acquiescer de la souplesse corporelle.

solfege. "D'accord, dites-vous, mais pourquoi dans sept clefs ?" "Commencez par apprendre à lire à vue dans la clef de votre tessiture ; la lecture des autres clefs sera ensuite une facilité désarmante et vous permettra des exercices d'assouplissement, tant sur le plan de la lecture que sur le plan de la conscience musicale auditive."

"Chanteurs, si vous possédez quelques notions d'harmonie, loin de vous nuire, elles vous serviront à comprendre la structure de ce que vous avez à chanter ; elles vous aideront — et voilà qui est très pratique — à mémoriser plus rapidement."

"Chanteurs, il n'y a pas que l'opéra qui s'offre à vous comme carrière, il y a aussi le récital. N'ayez pas la naïveté de croire qu'on parvient à interpréter

Raoul Jobin, assisté de mademoiselle Jacqueline Richard, répétitrice de grande réputation, dans le monde de l'opéra, de la radio et de la télévision.

Les chanteurs se recrutent maintenant par tout le Canada. Il en vient des provinces maritimes et des provinces de l'ouest aussi bien que du Québec et de l'Ontario.

Toute demande d'admission, pour une période musicale ou pour la période du 10 au 24 août, appelée le "Camp des Arts", doit être adressée d'ores et déjà à l'adresse suivante : Camp Musical J.M.C., Parc provincial du Mont Orford, Magog, Qué.

"La Soirée des Artistes" initiative Ottawa-Hull

Nul ne saurait douter de la vigueur de l'activité artistique dans la région Ottawa-Hull. Cette région a fourni à Montréal et à Toronto un très grand nombre des meilleurs talents qu'on y peut apprécier. La liste qu'on pourrait publier ici serait trop longue.

La région est certes un foyer d'artistes. C'est un foyer d'artistes et aussi un centre culturel où les intellectuels, les diplomates, les hommes d'affaires, les universitaires et les étudiants se côtoient tous les jours. Et les artistes sont mêlés à cette foule, avec le souci quotidien du gagne-pain. Il n'est que très normal alors que les trouver, le jour qui fonctionne comme un dictionnaire, le soir qui fonctionne comme un dictionnaire, le jour qui fonctionne comme un dictionnaire, le soir qui fonctionne comme un dictionnaire.

Et cependant, pour l'imagination on n'a qu'à se souvenir du Théâtre du Caveau, de la Comédie Nouvelle, du Canadian Repertory Theatre, du Chœur Pastrina et combien d'autres. Pour le comprendre, il faut voir à l'œuvre l'Orchestre philharmonique d'Ottawa, l'Ottawa Grand Opera, le R.A. Opera Society, l'Orpheus Opera Society, les Concerts Tremblay, le New Chamber Music Ensemble et plusieurs orchestres, les nombreux chanteurs et chanteuses, les choristes, les quatuors, les Joyeux Camarades, les Badins, les Four Dots pour n'en nommer que quelques-uns ; les deux Sociétés d'études et de conférences de Hull et d'Ottawa, l'Institut canadien-français, le Phare littéraire de Hull et les nombreux écrivains, romanciers et poètes anglais et français ; les Contagions de l'art et diverses écoles de différents maîtres en peinture, tout un monde de peintres et de sculpteurs qui jouit de la Galerie nationale des arts, de la Robertson Galleries, etc., etc., parce

qu'il s'en trouve plusieurs ; les Ballets LeDuc et l'Ottawa Classical Ballet, et plusieurs écoles de danse ; l'Ottawa Little Theatre, Les Dévôts de la Rampe, le Pont Neuf, Le Grenier, l'École d'art dramatique de Hull, le Cercle dramatique de l'Université d'Ottawa, le Workshop du O.L.T., la Théâtre-Fondation, le Children's Theatre, le Fisher Park et divers groupes paroissiaux, etc., etc. Et ce n'est là qu'une nomenclature combien incomplète de la multitude des sociétés artistiques de la région. Ne pouvons-nous pas aussi mentionner qu'il y existe 2 postes de radio, 2 postes de TV, de Radio-Canada, 1 compagnie de cinéma, 3 journaux quotidiens et plusieurs hebdomadaires et revues.

Trop peu de gens toutefois savent cela. Les artistes eux-mêmes demeurent surpris de voir une telle liste, tout simplement parce qu'ils ne se connaissent pas entre eux. Ils ne soupçonnent même pas, bien souvent, la puissance possible de leur rayonnement si leur activité était coordonnée par le simple fait de se connaître mutuellement. Une heureuse collaboration en résulterait.

Ce besoin pour le public comme pour les artistes de faire connaissance sera enfin satisfait dans un événement qui ne manque déjà pas de succès. "LA SOIRÉE DES ARTISTES", organisée par Les Dévôts de la Rampe, troupe de théâtre de Hull bien connue, constituera sûrement un fait sans précédent dans l'histoire des arts de la région ottavienne. Elle réunira d'un seul coup et pour la première fois, non seulement tous les artistes locaux, mais encore tous ceux qui, originaires de la région, résident maintenant à Montréal, Toronto ou ailleurs. "LA SOIRÉE DES ARTISTES" d'Ottawa-Hull aura lieu dans un grand déploiement à l'hôtel St-Louis, rue Montcalm à Hull, le 6 juillet prochain.

Jean Le Beuf, gagnant d'un concours de peinture

Un artiste de Québec, M. Jean Le Beuf, vient de gagner le premier prix de \$600.00 du concours de peinture de la Pointe-du-Moulin, Inc., qui portait sur le thème "Une Cité en construction", et qui était ouvert à tous les artistes du pays. Les deuxièmes prix de \$400 chacun ont été attribués à MM. Tom Hodgson et Dennis Burton, de Toronto, et les troisièmes prix de \$300 chacun à Mme S. V. Gervozit, de Montréal, et M. William J. B. Mayers, de Vancouver.

Plus de 200 tableaux avaient été présentés au jury, et lors de

son adjudication, celui-ci a également fait un choix d'une cinquantaine de toiles qui seront exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 2 au 26 juillet.

Le thème proposé a été traité, par les artistes de façon fort personnelle et très variée. On a noté que la peinture non figurative dominait, et le jury s'est accordé à féliciter M. Réal Rousseau, président de la Pointe-du-Moulin, Inc., de cette initiative qui se rattache au développement d'un centre résidentiel de \$40 millions sur l'île Perrot, à une vingtaine de miles de Montréal.

Les juges de ce concours étaient MM. Franklin Arbuckle, Robert Pilot, Guy Viau et Gordon Webber, tous bien connus dans le domaine des arts.

Le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, M. John Steegman, a consenti à mettre la salle de conférence du musée à la disposition du public, pour que soient exposées, du 2 au 26 juillet, une cinquantaine de toiles parmi les meilleures présentées à ce concours.

Le public y est invité, tous les jours, de 10 heures du matin à 5 heures p.m., excepté le dimanche et le lundi. Cependant, durant la troisième semaine de juillet, le musée sera ouvert aux heures suivantes : 15 juillet : 8h. à 11 p.m. ; 16, 17 et 18 juillet : 10h. a.m. à 10h. p.m. ; 19 juillet : 10h. a.m. à 6h. p.m. et le 20 juillet : 10h. a.m. à 5h. p.m.

Le Camp musical J. M. C. s'ouvre demain à Magog

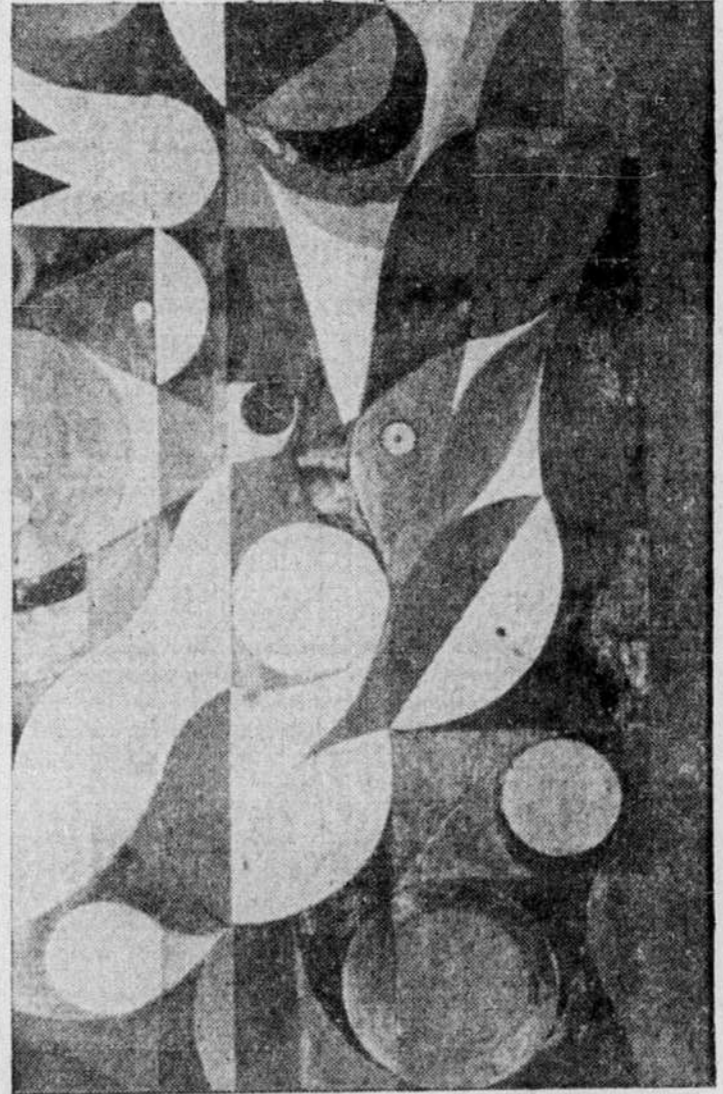
Le Camp Musical J.M.C. s'ouvrira demain, le 29 juin, pour la huitième saison consécutive. Pendant les six semaines qui vont suivre, les campeurs vont travailler, sous la direction de maîtres dévoués, à la réalisation de programmes de musique de chambre, de musique orchestrale et de musique chorale. Ce que ces maîtres vont s'appliquer à leur faire réussir ce sera le fini artistique et vraiment professionnel en tout ce qu'ils travailleront.

La nouvelle attraction de la présente saison sera la classe d'opéra, durant la période du 20 juillet au 10 août. Cette classe sera dirigée par le célèbre tenor

Raoul Jobin, assisté de mademoiselle Jacqueline Richard, répétitrice de grande réputation, dans le monde de l'opéra, de la radio et de la télévision.

Les chanteurs se recrutent maintenant par tout le Canada. Il en vient des provinces maritimes et des provinces de l'ouest aussi bien que du Québec et de l'Ontario.

Toute demande d'admission, pour une période musicale ou pour la période du 10 au 24 août, appelée le "Camp des Arts", doit être adressée d'ores et déjà à l'adresse suivante : Camp Musical J.M.C., Parc provincial du Mont Orford, Magog, Qué.



Fragment du décor mural exécuté par Mario Mérola à l'hôtel Windsor.

"Un indispensable instrument de connaissance et de combat".

VOUS AUREZ PROFIT A LIRE :

LE DEVOIR

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

Tarif des abonnements :		
CANADA	12 mois	\$16.00
	6 mois	8.00
MONTREAL	12 mois	20.00
	6 mois	10.00

LE DEVOIR
C.P. 6033, Montréal 3, P. Qué.
Vous trouverez ci-inclus \$ en paiement

d'un abonnement de mois au DEVOIR

à compter du

NOM

ADRESSE

.....

.....

.....

.....

.....

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Une porte d'enfer bien agréable

Si vous entrez à l'Hôtel Windsor par la porte principale, une tache mystérieusement rouge vous attirera vers le fond. Vous devrez traverser le hall, et ensuite pénétrer dans la salle aux rafraîchissements qui s'intitule "Golden Cage". Le fait est qu'elle est ornée d'une véritable cage dorée avec de vrais oiseaux dont le chant fait concurrence — mais il est couvert à priori — avec les hurlements et coups de revolver que diffuse l'appareil de télévision placé à côté, d'un volume beaucoup plus puissant et beaucoup moins harmonieux, est-il besoin d'ajouter. (Le dictionnaire traduit lounge par salle de repos.) Un confrère entre, entend les oiseaux qui réussissent à se faire entendre pendant qu'à l'écran les bandes ennemies refont leurs forces et lève la tête, étonné : "Ce sont des vrais ? Je croyais tout d'abord que c'était un enregistrement". Ah non ! tout de même ! On nous enlève les vraies cloches, qu'on nous laisse du moins les oiseaux !

Mais revenons sur terre, au parquet plus exactement. Dans un renforcement cintré menant au "Pompon rouge" et encadré de colonnes ioniques, un panneau signé Mario Mérola jette une note insolite. Prenez le mot dans le sens le plus favorable qui soit. Le panneau détonne heureusement avec l'architecture conventionnelle du lieu et, par harmonie de contraste, s'intègre à l'atmosphère. Il vous étonnera peut-être sur le moment, mais vous vous y ferez très vite.

On pense immédiatement au grand panneau que le même auteur a exécuté pour le pavillon de Bruxelles. La composition est différente sans doute, on ne trouve pas ici de grandes divisions verticales parce qu'il n'y a pas de provinces à illustrer. La conception pourtant, l'opposition des droites et des courbes, l'exécution particulière avec des motifs en reliefs, continuent la même veine. Ce n'est pas un reproche. Au contraire, on est heureux de retrouver un jeu décoratif de surfaces similaires, plus homogène, semble-t-il, que dans le panneau de Bruxelles. A cela deux raisons. a) La présente composition n'a pas à tenir compte de symboles. b) Le coloris, et cette raison est corollaire de la première, se déploie uniquement pour le plaisir de l'artiste, un plaisir sensuel, insistant, qui fait penser à une flamme brûlant au ralenti, sans jamais s'arrêter. Elle occupe des surfaces entières ou ne fait que les cerner, mais partout elle est présente. Le fait est que plus on regarde le panneau et plus son aspect décoratif se dissout, se consume, se dissout. On finit par croire à ce feu couvant qui embrase des cercles, des couronnes et des pointes de diamant. A droite, une étoile blait comme une flamme de gaz. Ici et là, un vert profond rend plus phosphorescents encore ces tons chauds échappés d'un enfer séduisant.

J'ai mentionné tout à l'heure le parquet. C'est que ce renforcement est à plan décalé, ce que M. Laurence appellerait un plan à ressaut. Parce qu'il est situé à environ deux pieds plus bas que le parquet où se trouve le spectateur et qu'il n'a pas de profondeur, la bande du panneau se trouve masquée, sauf quand on s'en approche de très près. Cela est dommage car le panneau sût mérité de notre sacrifice en aucune façon.

Deux garçons en veston blanc et pantalon noir se profilent tout à coup devant ce décor de flamme méphistophélique, tenant chacun un plateau. Et sur chaque plateau, à l'intention des critiques d'art, le diable en bouteille.

Vient de paraître

Une histoire de moineaux

par Rumer Godden

Ce n'est plus, cette fois, dans les décors grandioses de l'Himalaya ou nous conduit la fantaisie de Rumer Godden, mais dans une rue populeuse d'un quartier noir de suie de Londres. "Les moineaux", ce sont les nombreux enfants qui habitent et dont on entend le piaillement dans le préau de l'école et jusqu'au respectueux square privé, dans le voisinage. Parmi ces moineaux, Vivette, onze ans, abandonnée par sa mère, toute seule dans l'existence. Elle ramasse, par miracle, un sachet de graines, et cherchant instinctivement un peu de beauté, elle décide de faire un jardin. Elle se lie d'amitié avec Tip, treize ans, et à eux deux, ils découvrent un site très secret. Mais la passion exigeante de Vivette pour son jardin, les entraîne dans une hasardeuse aventure... qui finit au commissariat de police. On veut mettre Vivette, le petit moineau en cage ; et tout semble perdu, lorsque l'intervention d'une vieille demoiselle compréhensive sauve la situation à la dernière minute. Sur ce thème si simple, Rumer Godden a brodé une peinture vivante, pleine de tendresse et d'humour, faite de la connaissance intime des caractères d'enfants et d'observation amusée des adultes. Ce volume est publié aux Editions Albin Michel.

tention de la critique et du public par trois romans : *Tonnerres de Dieu* — La Paroisse des Infidèles — *L'homme de guet*. Ceux-ci ont fait l'objet de nombreuses traductions à l'étranger et notamment en Angleterre où l'on a déjà appelé Yves-Marie Rudel : "un Graham Greene français". Le Consolateur dépasse les précédents ouvrages d'Yves-Marie Rudel : Pierre, peintre originaire d'une petite station balnéaire du Nord de la Bretagne, avait envisagé la gloire, lorsque, revenu au pays, il se laisse prendre de pitié pour une amie d'enfance, Rose Bourgeois, que la maladie condamne à brève échéance. L'échecance tardera. La pitié se transformera en un autre sentiment. A cet amour d'une existence rare, Pierre sacrifie tout : son art, sa foi... Et autour des reclus par amour, une conspiration nait dans "la bourgade". Les femmes jalouses celle qui a réussi à si bien assurer son empire sur celui qu'elle aime : les hommes souffrent du délire de la persécution. Et l'atmosphère s'échauffe jusqu'au drame final où la plus faible main servira d'extorateur au péché. La complexité collective a rendu possible la tragédie. Quant à ceux qui en ont été les héros — pauvres héros — la vie les ressaisira pour de nouvelles épreuves. Ce volume est publié aux Editions de la Table Ronde.

Le consolateur

Yves-Marie Rudel

roman, Yves-Marie Rudel

Yves-Marie Rudel — qui tient depuis longtemps la chronique littéraire d'un des plus grands quotidiens du matin "Ouest-France" — s'est signalé à l'at-

MAURICE ST-CYR

Spécialités :
SYSTEME HAUTE FIDÉLITÉ
DISQUES CLASSIQUES
LONG-JEU
Attention spéciale aux commandes postales
776, boul. Charest est
(coin Mgr-Gauvreau)
QUÉBEC — TEL. : LA. 4-6229

L'ENREGISTREUSE PENTRON
AUX SONS STERÉOPHONIQUES

Cette nouvelle enregistreuse sur ruban possède un système de reproduction à trois haut-parleurs : deux pour les basses installés dans l'appareil et un troisième pour les hautes dans une boîte de résonance séparée. Ce dernier haut-parleur peut être placé dans un endroit quelconque de votre chambre. Ce système permet une reproduction idéale.

Reproduit parfaitement de 40 à 12.000 cycles

PAYETTE-RADIO

730 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681